

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 84 (1996)

Heft: 4

Artikel: Regards croisés sur l'architecture au féminin

Autor: Gordon-Lennox, Odile

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-280937>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

REGARDS CROISÉS SUR L'ARCHITECTURE AU FÉMININ



Arlette et Jean-Pierre Ortis, Université Webster

UN HABITAT PORTEUR D'ÉMANCIPATION

«J'ai trouvé!» s'écrie-t-elle en réveillant ses sœurs. Ce qu'elle avait trouvé: une astuce qui permettait d'isoler la salle de bains commune à deux chambres et de relier ainsi ces pièces en créant un passage.

Elle s'appelait Lux et elle a fait passer la lumière à flots dans les maisons qu'elle a dessinées et construites au début du siècle à Zurich. Lux Guyer fut la première femme suisse architecte à la tête de son propre bureau d'étude qu'elle a ouvert en 1924.

Beate Schnitter, la nièce de Lux Guyer, est aussi architecte, avec son propre bureau à Zurich. Elle est la première conférencière de la journée professionnelle consacrée à la femme et l'habitat, dans le cadre de l'exposition «Habitat et Jardin» '96. Elle nous commente des photos de la maison familiale «Sunnebüel» à Itschnach, construite par sa tante et toujours fonctionnelle. Grandes baies vitrées, portes ouvertes sur le jardin, ni entrée monumentale, ni salle à manger obscure. Mais des fenêtres en coin qui font rebondir la lumière sur les murs opposés, un tissage de rayons lumineux du haut en bas de la maison.

Les deux oratrices suivantes, Ursula Paravicini et Inès Lamunière, parta-

gent le succès professionnel de la première. Grâce aux dons d'expression bien connus de leur métier, nous apprenons beaucoup sur la thématique: «Un habitat féminin existe-t-il?»

Ursula Paravicini: *«En Europe de l'Ouest, l'habitat est remis en question par les femmes architectes-urbanistes. Il y a deux points essentiels: l'insécurité dans les espaces publics et l'inadéquation des espaces face aux nouveaux modes de vie. Après la dernière guerre, il y a eu une croissance rapide de l'économie accompagnée du développement de l'habitat périphérique (nous comprenons les banlieues). Les architectes-essentiellement des hommes- ont développé le «fonctionnalisme», un principe de séparation, de mouvement et de rapidité (nous interprétons: métro-boulododo). Ils ont créé la ville des longs trajets, les cités dortoirs avec déficit des services et de la vie sociale.»*

«Vivre loin du centre, dans un cadre plus verdoyant peut-être, est une entrave à l'égalité des sexes. La femme n'a pas souvent la possibilité de rester au foyer car il faut le plus souvent deux salaires pour faire vivre la famille. Avec les horaires scolaires et les difficultés pour faire garder les enfants, la femme ne va pas pouvoir facilement se déplacer au centre. Elle sera limitée aux quelques emplois peu éloignés, à temps partiel... C'est une vraie entrave à l'égalité des chances dans l'emploi.»

«Quant à la cuisine laboratoire,

étroite et sans espace, c'est une autre entrave à l'égalité. Peut-on être deux dans un tel espace? Non!»

Nous observons des photos d'une rénovation d'un immeuble en plein centre de Berlin, dans un quartier à usage mixte (nous comprenons appartements, bureaux et commerces). Plusieurs femmes architectes y ont participé. On observe le caractère flexible des pièces: la catégorie jour/nuit s'estompe, une cuisine centrale, sans couloir... La lumière est très importante... Il y a une cour commune.

Inès Lamunière compare les trois expositions nationales, 1928 à Berne, 1958 à Zurich et 1988 à Bâle, ou des femmes architectes ont proposé l'architecture de l'ensemble des pavillons et de leurs équipements. Elles y ont exposé maquettes et projets de l'habitat du futur. Organisées par la SAFFA (Schweizerische Ausstellung für Frauenarbeit), ces expositions ont démontré le parallélisme entre l'évolution de la condition féminine et les conceptions de l'habitat: un grand besoin d'émancipation militantiste dans les années 20, le creux des années 50 avec des appartements types dans une tour métallique et la tendance des années 80 qui personnalise les besoins de chaque femme.

Aujourd'hui, un grand nombre de femmes architectes sont associées à des hommes. Mais la conception et les valeurs féminines progressent, n'en doutons-pas!